

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 61 (1988)

Heft: 9: Höchste Spitze : von der Dufourkarte zur Landeskarte der Schweiz = de la carte Dufour à la Carte nationale = della Carta Dufour alla Carta nazionale della Svizzera = from the Dufour Map to the National Map

Rubrik: SVZ-Nachrichten = Informations de l'ONST

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Revue-Redaktion springt ins Wasser

Während den Fotoreportagen für die Revue «Schweiz Suisse Svizzera» hatten wir sie schon oft auf dem rauschenden Wasser entdeckt: die orangefarbenen Schlauchboote, auf denen ein halbes Dutzend Leute eifrig paddeln. Und oft genug gluschtete es uns, die schweren Kameras samt Stativ und allem Zubehör vergessen und stattdessen am feuchtfrohlichen Spass auf dem Wasser teilnehmen zu dürfen. River Rafting heisst das paddelnde Abenteuer, das vom Schlauchbootzentrum Chézière & Co. in der Rheinschlucht, auf dem Inn, der Saane und der Simme vom Juni bis September durchgeführt wird. Ende Juni endlich gönnten wir uns diesen Spass auf dem Fluss; das Wetter war so heiss, dass keinem Fotografen das Herumschleppen der schweren Ausrüstung zuzumuten war (halt, eine hat es doch hart getroffen: Lucia Elser schwitzte sich für «Revue»-Bilder im Oberengadin ab). Deshalb lud die Redaktion die Fotografen und Fotografinnen der «Revue» und der Schweizerischen Verkehrszentrale (SVZ) samt Anhang zu einer Schlauchbootfahrt auf die Reuss ein. Zugegeben: auf der Reuss zu paddeln ist weit weniger abenteuerlich als auf einem reisenden Bergfluss. Um aber erst richtig auf den Geschmack zu kommen und auch um den in der ganzen Schweiz verteilten «Revue»-Fotografen den langen Hinreiseweg zu ersparen, tat es die Reuss wohl.

Die Schlauchboote von Chézière & Co. haben nichts mit den aufblasbaren Gummibooten aus dem Warenhaus zu tun. Beim Einstieg in Bremgarten klärten uns die Bootsführer über die Spezialkonstruktion auf: Im Gegensatz zu einem gewöhnlichen Schlauchboot hat es noch einen Eisenrahmen, der bei Kontakt mit einem Stein die notwendige Stabilität garantiert. Speziell sind auch der doppelte Boden und die Verstärkung auf

der Seite, die den Aufprall auf Steine ohne Schaden überstehen lassen. Das Boot hat sechs unabhängige Luftkammern, und auch mit nur drei vollen Kammern soll es noch weiterschwimmen.

Die Instruktionen waren wohl sehr interessant, uns aber kitzelte es unter der Haut. Hinaus aufs Wasser! Schwimmweste übergezogen, eingestiegen und los ging die Fahrt. Abenteuerlich wurde es bereits nach 20 Minuten Richtung Mellingen, wo uns die Bootsführerin auf eine Stromschnelle vorbereitet: «Rudern, geradeaus schauen, hinunter!» Da, die Strömung wird stärker, erfasst das Boot, wir paddeln schneller, der Bug senkt sich und schwupp! schon klatscht Wasser ins Boot, und eh wir uns versehen, liegt die Schnelle hinter uns. Hei, davon können wir nicht genug kriegen. Deshalb machen wir das Boot an der Flussinsel fest, springen oberhalb des Flussabsatzes ins Wasser und lassen uns über die Schnelle treiben, erst mit Schwimmweste übergezogen, dann ohne, und dass manch einer ungewollt einen Schluck Reusswasser erwischt, ist ein unbedeutendes Detail. Gemütlich war die Fahrt bis Mellingen. Zwischendurch liessen wir uns rückwärts ins Wasser purzeln und legten die Reuss schwimmend zurück. Lucia Degonda weihte ihre neue Unterwasserkamera ein, während die Mannschaft von Roland Baumgartner und den Fotografen Markus Senn und Gerhard Poschung echtes Pfadfinderblut in sich spürten und in einer Überlebensaktion das Boot zu kippen und wieder aufzurichten suchten. Nach drei Stunden war der Zielort erreicht. Fotografiert hatten wir kaum an diesem Tag, aber erschöpft und müde wie nach einem Reportage-tag waren wir doch. Schuld daran war für einmal nicht die Arbeit, sondern der ungewohnte Verbleib im und auf dem Wasser und die stechende Sonne, die Schultern und Beine rotbraun gefärbt und tüchtig aufgeheizt hatte. *woe*

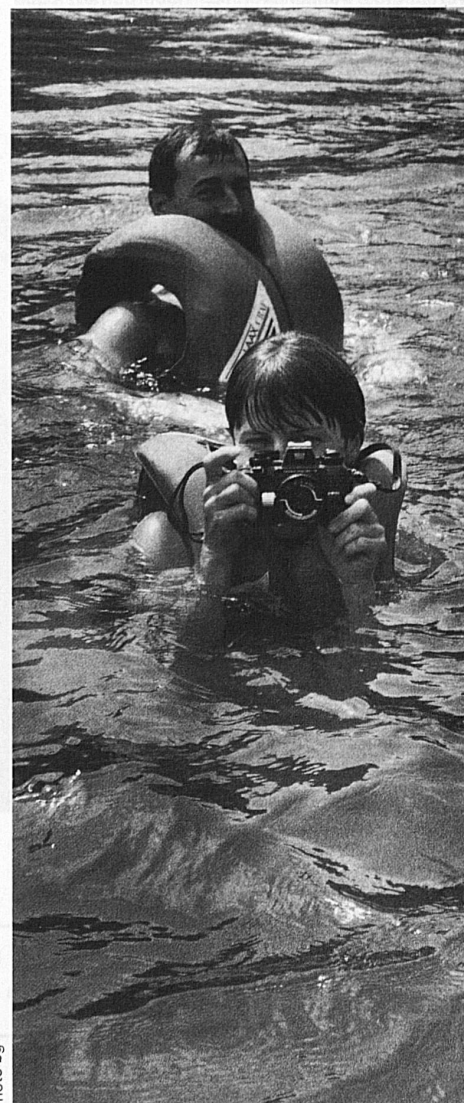


Photo bg



Photo Giegel SVZ

L'équipe de la rédaction se risque sur l'eau

Combien de fois, à l'occasion de reportages pour la revue «Schweiz Suisse Svizzera», les avions-nous remarqués, ces canots pneumatiques orange propulsés sur les eaux bouillonnantes par six vigoureux payageurs! Chaque fois nous avions eu envie de laisser là les lourdes caméras avec pieds et autres accessoires afin de pouvoir prendre part à leurs ébats nautiques. «River rafting», c'est ainsi que l'on nomme les expéditions que le Centre de canots pneumatiques Chézière & Co. organise de juin à septembre sur le Rhin antérieur, sur l'Inn, la Sarine et la Simme. A la fin juin, nous avons pu enfin nous offrir ce divertissement aquatique. Il faisait si chaud qu'il eût été cruel de laisser les photographes transporter tout leur lourd outillage (hélas, il y eut une absente: Lucia Elser en train de récolter des clichés pour la revue en Haute-Engadine). C'est ainsi que la rédaction a invité les photographes de la revue et de l'Office national suisse du tourisme (ONST) à descendre la Reuss en canot pneumatique. C'est évidemment beaucoup moins excitant de pagayer sur la Reuss que sur de tumultueuses ri-

Auskunft über Schlauchbootfahrten erteilen: Rheinschlucht: Schlauchbootzentrum Flims-Laax, Chézère & Co., 7032 Laax-Murschetg. ☎ 086 3 41 41 oder 3 41 42. Auskunft auch über: Verkehrsverein Flims, ☎ 081 39 1022, Verkehrsverein Laax, ☎ 086 3 43 43.

Junge Rhone: Schlauchbootzentrum Obergoms, Vereinigte Verkehrsvereine Obergoms, 3985 Münster, ☎ 028 73 22 54.

Inn: Schlauchbootzentrum Engadin, Utoring Aparthotel Margun, 7513 Silvaplana-Surlej. ☎ 082 491 95.

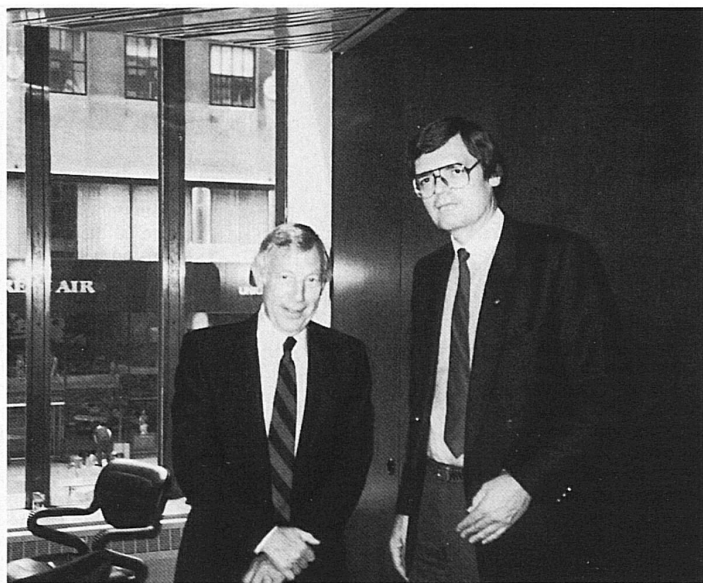
Saane und Simme: Schlauchbootzentrum Gstaad-Saane, Chézère & Co., Verkehrsverein Saanen. ☎ 030 4 25 97.

vières de montagne. Mais pour s'initier à ce sport, comme aussi pour épargner un trop long trajet à nos photographes dispersés dans tout le pays, la Reuss était bien la rivière adéquate.

Les canots pneumatiques de Chézère & Co. n'ont rien de commun avec les canots de caoutchouc gonflables en vente dans les supermarchés. Au moment du départ, à Bremgarten, nos pilotes nous renseignèrent sur leurs particularités: contrairement aux canots pneumatiques ordinaires ceux-ci sont dotés d'une armature en fer qui les empêche de chavirer et ils possèdent un double fond et des côtés renforcés, de sorte que les chocs ne leur causent pas de dommages. Ils se composent de six chambres à air autonomes, dont trois sont déjà suffisantes pour maintenir le canot à flot.

Ces renseignements étaient, certes, des plus intéressants, mais nous étions impatientes d'en vérifier le bien-fondé sur l'eau. Le temps de mettre nos gilets de sauvetage et de prendre place à bord, et ce fut le départ en direction de Mellingen. La vraie aventure commença au bout de vingt minutes, lorsque notre pilote nous avertit que

Der neue Botschafter der Vereinigten Staaten von Amerika besuchte kurz vor seiner Abreise nach Bern das «Swiss Center» in New York. Botschafter Philip D. Winn (links im Bild) hier im Gespräch mit dem Leiter der SVZ-Vertretung in New York, Chris Zoebeli



nous allions traverser un rapide: «Pagayez, regardez droit devant vous», ordonne-t-elle. Le courant accéléré nous emporte, nous pagayons plus rapidement, la proue s'abaisse et une trombe d'eau s'engouffre dans le canot, mais déjà nous avons le rapide derrière nous. La sensation était si merveilleuse que nous amarrons le canot à un îlot et courons en arrière pour aller plonger dans la rivière en amont du rapide, que nous franchissons alors à la nage, une première fois avec nos gilets de sauvetage, puis sans gilet au risque d'avaloir de bonnes gorgées d'eau de la Reuss. Jusqu'à Mellingen la descente fut paisible. De temps à autre nous nous laissions tomber dans la

rivière pour le plaisir de revenir en nageant. Lucia Degonda put ainsi inaugurer sa caméra subaquatique, tandis que l'équipe de Roland Baumgartner, avec les photographes Markus Senn et Gerhard Poschung, animés de l'esprit des éclaireurs, s'exerçaient à une action de sauvetage en essayant de renverser le canot puis de le redresser. En trois heures nous avions atteint notre but. Nous avions fait peu de photos, mais nous étions aussi fourbus qu'après une journée entière de reportage. Pour une fois ce n'était pas le travail qui nous avait fatigués, mais le temps passé dans l'eau et sur l'eau, sous un soleil brûlant qui nous avait brunis et puissamment échauffés.

BERGAUSFLÜGE

LA HAUT SUR LA MONTAGNE

BERGAUSFLÜGE



Les transports publics du Chablais – histoire et aventure de voyage

Chemin de fer Bex–Villars–Bretaye (BVB)

Au début, il s'agissait de deux compagnies de chemins de fer distinctes, à savoir: Bex–Gryon–Villars–Chesières et Villars–Bretaye. L'établissement de ces chemins de fer de montagne est lié au développement de toute une région, s'étendant de Gryon à Chesières, en passant par Villars. A la fin du XIX^e siècle, il faut reconnaître que Gryon et Chesières étaient plus connues que Villars. La ligne mixte adhérence-crémaillère vit son premier train arriver à Villars le 13 juin 1901. Quant à la ligne à crémaillère Villars–Bretaye, le premier train régulier arriva à Bretaye-Bouquetins le 13 décembre 1913. La courte section Villars–Chesières fut défermée le 1^{er} décembre 1963, la circulation routière s'intensifiant.

Chemin de fer Aigle–Ollon–Monthey–Champéry (AOMC)

Comme pour le chemin de fer BVB, ce chemin de fer était formé, à ses débuts, de deux compagnies ayant chacune leur administration: une ligne à adhérence de plaine, Aigle–Ollon–Monthey, et une ligne adhérence et crémaillère, Monthey–Champéry–Morgins (la section Val d'Illeiez–Morgins n'a jamais été réalisée). A l'époque, Monthey

était situé sur la ligne dite du «Tonkin» St-Maurice–Bouveret et, de ce fait, se trouvait à l'écart de la ligne du Simplon. Pour se rendre à Lausanne, il fallait faire un détour par St-Maurice: c'est la raison pour laquelle une concession fut demandée à Berne, pour relier directement Monthey à Aigle. Dans la perspective de «Rail 2000», l'objectif principal est la prolongation de la voie sur environ 800 m à Champéry, jusqu'à la station de départ du nouveau téléphérique conduisant à la Croix de Culet, sur les hauteurs de Planachaux.

Chemin de fer Aigle–Leysin (AL)

Contrairement à d'autres chemins de fer de montagne, cette ligne n'a pas été réalisée dans un but touristique, mais pour desservir des établissements hospitaliers. Suite au rapide développement de la station climatique de Leysin, le transport des voyageurs par la longue route Aigle–Le Sépey–Leysin (17 km) donnait bien des soucis aux responsables des sanatoriums. Le premier train arriva à Leysin le 1^{er} novembre 1900. Tout de suite, ce nouveau mode de transport rencontra la faveur du public, et il fallut commander du matériel supplémentaire, tant pour les voyageurs que pour les marchandises. Une étude assez poussée